

DIMANCHE 12 JANVIER 2021

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : II CHRONIQUES 34 : 27

« Parce que ton cœur a été touché, parce que tu t'es humilié devant Dieu en entendant ses paroles, moi aussi, j'ai entendu, dit l'Éternel. »

LECTURE ALTERNÉE : **Deutéronome 8 : 1-4, 11, 17, 18**

1. Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères.
2. Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de l'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.
3. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.
4. Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années.
11. Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui.
17. Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses.
18. Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Michée 6 : 6-8

⁶ Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ?

⁷ L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? –

⁸ On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.

2. Deutéronome 5 : 1-4

¹ Moïse convoqua tout Israël, et leur dit : Écoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les, et mettez-les soigneusement en pratique.

² L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb.

³ Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance ; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants.

⁴ L'Éternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu.

3. Deutéronome 6 : 1, 4-8, 18

¹ Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession ;

⁴ Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.

⁵ Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

⁶ Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur.

7 Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.

8 Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux.

18 Tu feras ce qui est droit et ce qui est bien aux yeux de l'Éternel, afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner,

4. Deutéronome 7 : 9

9 Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements.

5. Marc 1 : 14 (Jésus)-22, 32-39

14 Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.

15 Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

16 Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs.

17 Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

18 Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent.

19 Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets.

20 Aussitôt, il les appela ; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

21 Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna.

22 Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

32 Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques.

- 33 Et toute la ville était rassemblée devant sa porte.
- 34 Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient.
- 35 Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria.
- 36 Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche ;
- 37 Et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent.
- 38 Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti.
- 39 Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.
- 6. Marc 12 : 28-34 (jusqu'au 1^{er}.)**
- 28 Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ?
- 29 Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ;
- 30 Et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.
- 31 Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.
- 32 Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui,
- 33 Et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.
- 34 Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.

7. Hébreux 8 : 8 (Voici), 10 (voici), 11

⁸ Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle,

¹⁰ ...voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

¹¹ Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ;

8. Hébreux 9 : 13 (to Ist), 13 (sanctifieth), 14

¹³ Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

¹⁴ Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Science et Santé

1. 183 : 24-28

L'Entendement divin exige à juste titre de l'homme toute son obéissance, toute son affection et toute sa force. Aucune restriction n'est faite en faveur d'une fidélité moindre. L'obéissance à la Vérité donne à l'homme pouvoir et force. La soumission à l'erreur entraîne la perte du pouvoir.

2. 3 : 15 (com-)-17

... comprendre Dieu est l'œuvre de l'éternité et exige une consécration absolue de la pensée, de l'énergie et du désir.

3. 40 : 26-31

Notre Père céleste, l'Amour divin, exige de tous les hommes qu'ils suivent l'exemple de notre Maître et de ses apôtres, et ne se bornent pas à adorer sa personnalité. Il est triste que l'on soit arrivé à donner si généralement à l'expression *service divin* le sens de culte public au lieu d'œuvres quotidiennes.

4. 32 : 3-13

Dans la Rome antique, le soldat devait prêter serment à son général. Le mot latin pour ce serment était *sacramentum*, et le mot *sacrement* en dérive. Chez les Juifs, une ancienne coutume prescrivait au maître de la fête de passer une coupe de vin à chaque invité. Mais l'Eucharistie ne commémore pas le serment d'un soldat romain, et le vin, dont on se servait dans les festins et dans les rites judaïques, n'était pas non plus la coupe de notre Seigneur. La coupe préfigure son expérience amère — coupe qu'il pria Dieu d'éloigner de lui, bien qu'il s'inclinât avec une sainte soumission devant le décret divin.

5. 33 : 27-17

Chrétiens, buvez-vous sa coupe ? Avez-vous pris part au sang de la Nouvelle Alliance, aux persécutions qui accompagnent une compréhension nouvelle et plus élevée de Dieu ? S'il n'en est pas ainsi, pouvez-vous dire alors que vous avez commémoré Jésus en partageant sa coupe ? Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise ? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous* ; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami ?

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.

6. 25 : 27-33

Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrions lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître. La divinité du Christ fut rendue manifeste dans l'humanité de Jésus.

7. 54 : 9-13

Pouvoir verser généreusement dans les greniers humains, vides ou remplis de péché, ses trésors chèrement achetés, telle était l'inspiration de l'intense sacrifice humain de Jésus.

8. 11 : 25-30

Nous savons que le désir de sainteté est requis pour obtenir la sainteté ; mais si nous désirons la sainteté par-dessus tout, nous lui sacrifions toutes choses. Il faut que nous soyons prêts à faire cela, afin de pouvoir marcher en toute sécurité dans le seul chemin pratique menant à la sainteté.

9. 15 : 28-35

L'oubli de soi, la pureté et l'affection sont des prières constantes. La pratique, non les professions de foi, la compréhension, non la croyance, gagnent l'oreille et la droite de l'omnipotence, et nous attirent assurément des bienfaits infinis. La foi éclairée a pour fondement le fait d'être digne de confiance. Nous ne pouvons recevoir la sainteté si nous ne sommes pas aptes à la recevoir.

10. 261 : 33-5

Nous devrions oublier notre corps en nous souvenant du bien et de la race humaine. Le bien exige de l'homme chaque heure de son temps pour résoudre le problème de l'être. La consécration au bien ne diminue pas la dépendance de l'homme à l'égard de Dieu, mais au contraire elle l'augmente. De même la consécration ne diminue pas les obligations de l'homme envers Dieu, mais montre l'absolue nécessité de les remplir.

11. 167 : 37-3

Substituer de belles paroles à une vie honnête, une apparence de loyauté à un caractère droit, est un misérable expédient pour les faibles et les mondains qui trouvent la norme de la Science Chrétienne trop élevée pour eux.

12. 462 : 10-21

Si après le cours l'élève ne pratique qu'en partie les enseignements de la Vérité, partageant ses intérêts entre Dieu et mammon, et substituant ses vues personnelles à la Vérité, il récoltera forcément l'erreur qu'il sème. Quiconque veut démontrer la guérison en Science Chrétienne doit en observer strictement les règles, tenir compte de chacun de ses énoncés, et progresser en partant des rudiments établis. Cette tâche n'a rien de difficile ou de pénible lorsque le chemin est indiqué ; mais seuls l'abnégation de soi, la sincérité, le christianisme et la persistance remportent le prix, comme il en est habituellement dans tous les domaines de la vie.

13. 458 : 25 (Le)-13

Le Scientiste Chrétien dirige sagement sa course, et il se montre honnête et conséquent en obéissant aux directives de l'Entendement divin. Il doit prouver, tant dans sa vie que par ses guérisons et ses enseignements, que le chemin du Christ est le seul qui affranchisse radicalement les mortels du péché et de la maladie.

Grâce au christianisme les hommes se détournent naturellement de la matière vers l'Esprit, de même que la fleur se détourne de l'obscurité vers la lumière. Alors l'homme s'approprie ces choses que « l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues ». Paul et Jean comprenaient clairement que, de même que l'homme mortel n'acquiert les honneurs terrestres que par le sacrifice, de même il doit acquérir les richesses célestes en renonçant à tout ce qui est du monde. Alors il n'aura rien de commun avec les affections, les motifs et les desseins de celui qui est attaché aux choses du monde. Ne jugez pas des progrès futurs de la Science Chrétienne d'après les pas déjà faits, de peur d'être vous-même condamné pour avoir négligé de faire le premier pas.

14. 254 : 12-18

Quand nous nous attendons patiemment à Dieu et que nous recherchons la Vérité avec droiture, Il nous indique le chemin. Les mortels imparfaits saisissent lentement le but ultime de la perfection spirituelle ; mais c'est accomplir beaucoup que de bien *commencer* et de continuer la lutte pour résoudre par la démonstration le grand problème de l'être.

15. 21 : 10-15

Si le disciple avance spirituellement, il fait des efforts pour arriver. Il se détourne constamment du sens matériel et porte ses regards vers les choses impérissables de l'Esprit. S'il est sincère, il prendra la chose au sérieux dès le début et avancera chaque jour un peu dans la bonne direction, jusqu'à ce que finalement il achève sa course avec joie.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6